

LA MUTINERIE DU 17^{ème} DE LIGNE

Cette présentation a pour objectif de présenter l'histoire de la mutinerie du 17^{ème} de Ligne le 20 juin 1907, intervenue lors de la révolte viticole du Midi générée par la surproduction et la mévente du vin, ainsi que la fraude du sucrage du vin. Le 17^e Régiment d'Infanterie est créé le 6 mars 1597 sous le règne d'Henri IV sous le nom de Régiment du Bourg Lespinasse. Le 15 septembre 1635 il prend le nom de régiment d'Auvergne. C'est en 1820 qu'il prend le nom de 17^{ème} Régiment de Ligne, puis 17^{ème} Régiment d'Infanterie en 1884. L'histoire retiendra de lui, sa mutinerie le 20 juin 1907. La première mutinerie dans l'armée française. En 1907, il incorpore des appelés de la région, qui tous ont de la famille ou des amis concernés par la crise viticole. Au moment des événements, il est déplacé de Béziers à Agde. Quand interviennent les fusillades de Narbonne, les 19 et 20 juin qui font plusieurs victimes civiles, ses hommes s'inquiètent du sort des Biterrois. 500 d'entre eux, au mépris des ordres, quittent Agde, regagnent à pied Béziers en arme, et s'installent en plein centre-ville avec le soutien de la population, le 21 juin 1907. Cette désobéissance, apothéose de la crise viticole, cesse bientôt sans incident majeur, le 22 juin 1907. Les mutins seront mutés disciplinairement à Gafsa en Tunisie dans les jours qui suivent.

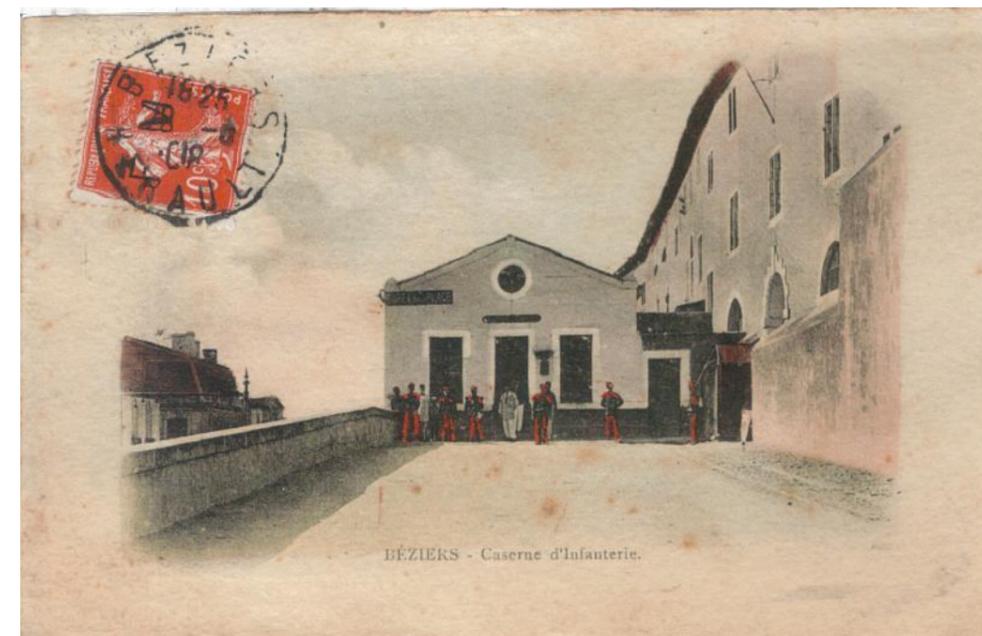
A l'époque des faits, deux bataillons du 17^{ème} Régiment d'Infanterie sont casernés à Béziers. Avec les 3 escadrons du 13^{ème} Chasseurs à Cheval, l'Etat-Major de la 61^{ème} Brigade et quelques éléments de la 16^{ème} section de commis-ouvriers, cela représente environ 3.000 hommes, soit 3 % de la population. Les hommes du 17^{ème} sont issus de Béziers et du Biterrois. Cette situation convient aux familles, aux soldats (appelés et réservistes), ainsi qu'à l'armée qui n'a pas à payer de longs trajets lors des permissions.



Le 18 juin, la décision est prise de déplacer le 17^{ème} à Agde pour l'éloigner de la ville. L'intervention et l'hostilité de la foule obligeront l'Etat-major à reporter son déplacement au **19 Juin à 2h du matin.**



Carte des Editions J. Laspeyres, Imprimerie-Papeterie du Théâtre à Béziers



La caserne Saint-Jacques.

Installée au centre de la ville, sa construction remonte à 1709. Aujourd'hui, elle abrite le Musée du Biterrois.

Editeur: Photographies Nouvelles – P.L.

SOMMAIRE

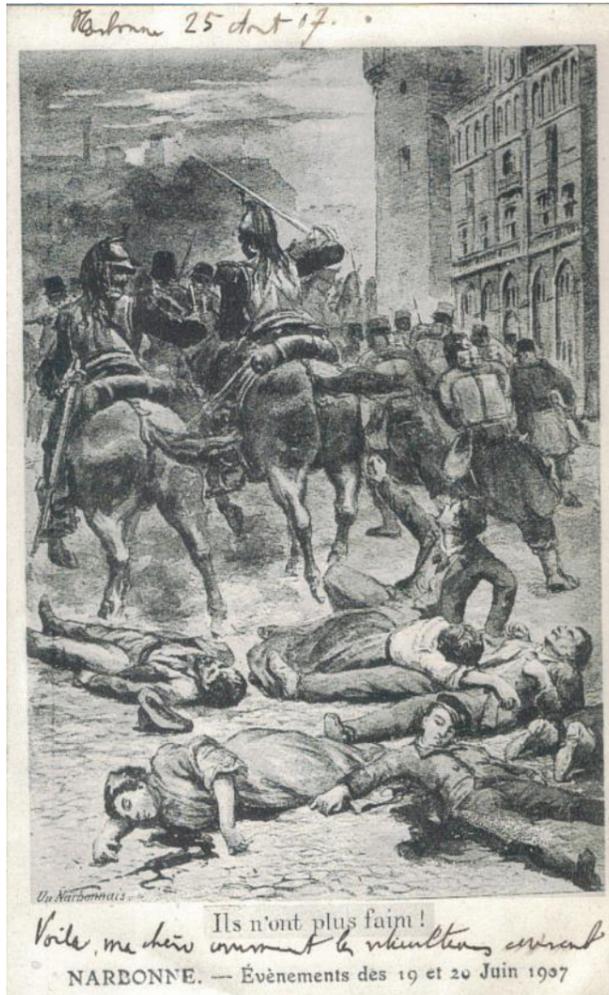
- | | |
|--|---|
| I. La répression sanglante. 19 et 20 Juin.
Pages 2 | V. Retour à Agde. 22 Juin.
Page 6 |
| II. Agde. 20 Juin. La mutinerie.
Pages 3 | VI. Gafsa. 26 juin
Pages 7 et 8 |
| III. Béziers. 21 Juin.
Pages 4 | |

Bibliographie. 1907, *Les mutins de la République, La révolte du Midi viticole*, de Rémy Pech et Jules Maurin. – Site personnel d'Alain Trinquier, Wikipedia

Avertissement. Nous ne possédons pas d'informations sur le tirage des cartes de cette époque, particulièrement des cartes-photos, et parfois sur le nom de l'éditeur et des photographes. Un certain nombre des cartes présentées ont voyagées, et sont de ce fait abîmées (timbres arrachés, tâches de café, marques de punaises,)

II. LA REPRESSION SANGLANTE

19 JUIN 1907 – LA CHARGE DU 10^{ème} CUIRASSIERS DE LYON.



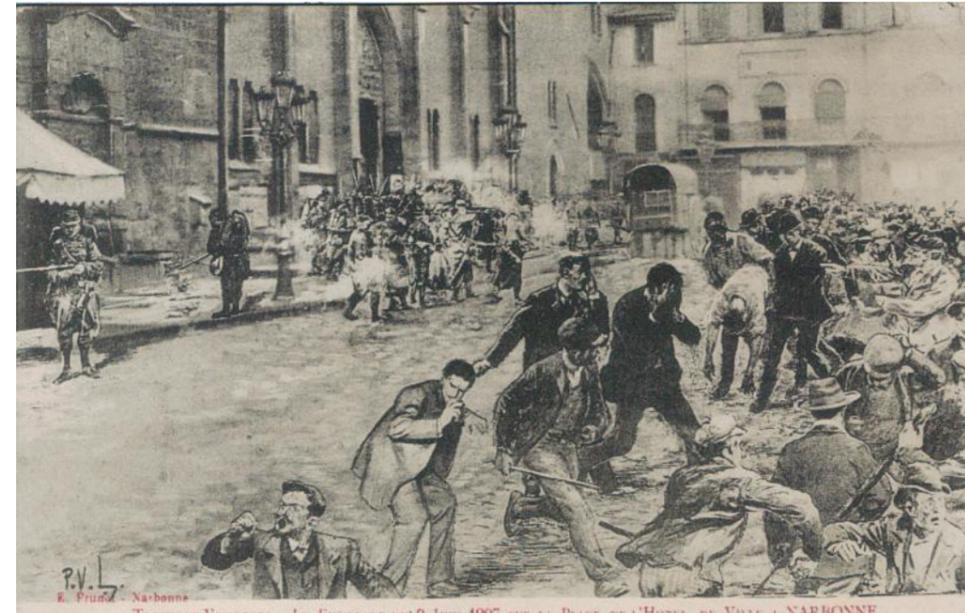
Le 19 juin Narbonne est en ébullition suite à l'arrestation du Docteur Ferroul. Des incidents ont éclaté toute la journée entre manifestants et gendarmes. La sous-préfecture est prise d'assaut, des barricades barrent les rues. Le soir, dans la confusion générale, le 10^{ème} Régiment de Cuirassiers de Lyon charge. Une fusillade éclate devant le café Paincourt situé 20 Boulevard Gambetta. Des balles traversent le rideau de fer descendu. A l'intérieur, Jean Ramon est tué, et sa fille de 22 ans est blessée. Plus loin, Victor Grangé, un adolescent de 14 ans est touché par un tir des cuirassiers..

◀ Ils n'ont plus faim ! titre de cette carte

◀ Carte-dessin signée « Un Narbonnais » portant une note manuscrite « Voilà ma chère comment les viticulteurs écrivent l'histoire ... ». A l'origine, un dessin paru dans la presse à l'époque.

20 JUIN 1907. PLACE DE L'HOTEL DE VILLE. LE 139^{ème} DE LIGNE OUVRE LE FEU

A Narbonne, depuis le matin les soldats sont harcelé et lapidés par la foule. Un inspecteur de police Grossot est pris à partie et mis à mal par la foule. Certains manifestants pour le protéger de la vindicte populaire l'emmène à l'hôtel de ville. Les soldats fatigués se croient attaqués. Ils tirent sur les manifestants. Les coups de feu font cinq morts dont une jeune fille, âgée de 20 ans, Julie (dite Cécile) Bourrel qui se trouvait là par hasard, Plus de 33 blessés gisent au sol.



◀ Carte-dessin de l'éditeur Treilles, Narbonne.. Sur cette carte sont identifiés deux victimes, Cécile Bourrel et Pagès.



Carte éditée par MM. Bedos et Paincourt, les propriétaires du bar d'après une photo de Henri Sallis.. M. Paincourt mourra deux jours plus tard, victime d'une crise cardiaque.



Editeur E. Prunier - Narbonne. Une signature pour le dessinateur non identifiée, PVL.

III. AGDE - LA MUTINERIE

Le 17^{ème} est rassemblé à Agde, au motif officiel d'« exercice de tirs » sur la plage. Face à cette arrivée massive, la caserne Mirabel ne suffit pas. Des soldats sont logés dans l'ancienne caserne du centre ville, la Bourse du Travail et dans l'ancien couvent de la Nativité.

La Bourse du Travail.



Editeur ELD.
Collection « Les troubles du midi ».



Poussés par des agitateurs professionnels, la foule pousse les soldats à la rébellion.
La population saoule les soldats.
Le 20 juin dans la soirée, la population et des soldats s'emparent de l'armurerie de la caserne. Des coups de feu sont tirés.
Les mutins prennent en armes la route de Béziers, rejoindre leur garnison,



Le cadran cassé par les coups de feu.
Editeur ELD.
Collection « Les troubles du midi ».

La caserne Mirabel.



Edit. S. Vuillemin, Galeries Parisiennes, Agde

Sur la route de Béziers.



Carte photo.
Photographe et éditeur
inconnus.

IV. BEZIERS. 21 JUIN 1907

C'est à pied qu'ils font les 20 kilomètres séparant les deux villes.
Ne se laissant pas intimidés, ils opposèrent une résistance pacifique aux troupes positionnées sur leur passage afin de leur faire barrage.

Le 21 juin, à 5 heures du matin, crosses en l'air, ils passent les portes de Béziers et se positionnent dans des campements de fortune, sous les remparts et dans le centre ville..

Les mutins crosses en l'air. L'image la plus célèbre des événements



Carte dessinée
des Editions
J. Laspeyres,
Imprimerie-
Papeterie du
Théâtre à Béziers

« Nous voulions faire cesser cet état des choses en chassant les régiments d'apaches qui détruisaient notre cher pays ». Soldat Moulière.

Devant le théâtre de Béziers.

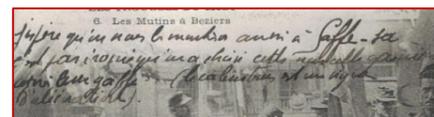


Deux versions pour cette carte de l'éditeur national ELD. Collection « Les troubles du Midi ». N° 6. Sur la première, la mention « Les mutins à Béziers » est remplacée, sur la seconde, par « Les mutins du 17^{ème} installés devant le Théâtre de Béziers. ».



Editeur ELD.
Collection
« Les troubles du
Midi »

L'expéditeur de cette carte ironise sur le futur des mutins
« J'espère qu'on nous les mutera aussi à Gafsa. C'est par ironie qu'on a choisi cette nouvelle garnison après leur gaffe (Le calembour est un signe d'aliénation). »



LA MUTINERIE DU 17^{ème} DE LIGNE

Sur les allées Paul Riquet.

Les soldats s'installent sur les Allées Paul Riquet, mettent crosse en l'air.
La population leur offre vin et nourriture.



Sous les remparts de la ville

Le café du matin.



Deux versions pour ces cartes de l'éditeur national ELD. Collection « Les troubles du Midi ». N° 10 et 17. Sur la première version, la mention « Les mutins » est maculée d'encre, sur la seconde, elle a disparue. Pourquoi ?



PAUL RIQUET

V. RETOUR à AGDE – 22 JUIN 1907

C'est finalement dans la soirée, que les 500 soldats, décidèrent de leur propre chef de stopper leur mouvement et de se rendre dans leur caserne pour y déposer leurs armes. Le lendemain ils rentrent à Agde.



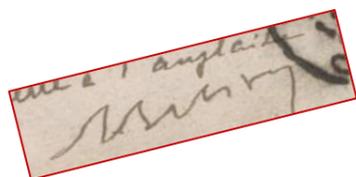
LES TROUBLES DU MIDI
13. Sur la route - Les mutins retournent à Agde

Deux versions pour cette carte de l'éditeur national ELD. Collection « Les troubles du Midi ». N° 13. Sur la première, la mention du n° 13 est supprimée sur la seconde.

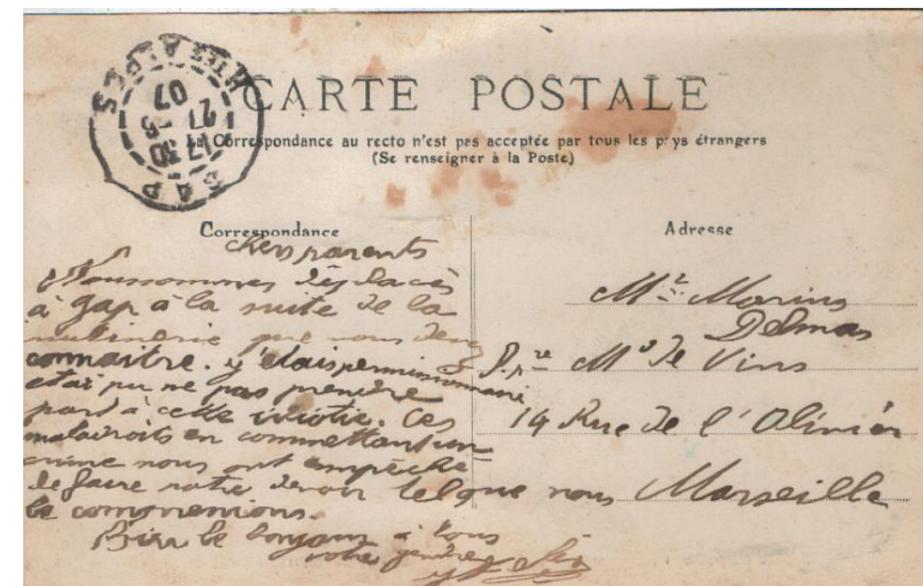


Carte témoignage contre la mutinerie,

écrite le 27 juin 1907, soit quelques jours après les événements par le soldat Morins-Delmas à ses parents. « Nous sommes déplacés à Gap à la suite de la mutinerie que vous devez connaître. J'étais permissionnaire et ai pu ne pas prendre part à cette idiotie. Ces maladroits en commettant ce crime nous ont empêché de faire notre devoir tel que nous le comprenions ».



LES TROUBLES DU MIDI
Sur la route - Les mutins du 17^{ème} retournent à Agde



Carte témoignage écrite 30 juillet 1907 par le Docteur Senty au soldat Louis Liozon de la 7^{ème} compagnie. Le Docteur Senty est l'un des membres fondateurs du « Comité d'Argeliers » au même titre qu'Albert Marcelin, initiateur de la révolte. Le soldat Liozon n'appartenait pas au groupe des mutins. Il n'ira pas en Tunisie.

Editeur L. Gache, Gap 16, Collection Gap – Manœuvres alpines.

VI. GAFSA – 26 Juin 1907

Pour leur acte délictueux, les soldats seront punis. Cependant, la sanction qui leur sera infligée sera somme toute modérée au vu de la gravité des faits. Ni peine de mort, ni travaux publics, ni même emprisonnement, les mutins du 17^{ème} seront condamnés à l'éloignement à Gafsa, dans le désert tunisien.. Partis de Gap le 25 juin sans connaître leur destination, les mutins prennent le train en direction de Marseille. Le 26 juin à 4h du matin, ils descendent à Villefranche-sur-Mer où ils embarquent sur les croiseurs « *Desaix* » et « *Du Chayla* ». Ils ne connaissent toujours pas leur destination. Ils sont débarqués à Sfax (Tunisie) le 28 juin. Ils sont dirigés en train sous bonne escorte vers Gafsa, où ils arrivent le 29 juin à 4h du matin

Le « *Desaix* », croiseur de 1^{er} rang.



Le « *Du Chayla* », croiseur de 2^{ème} Classe



Courriers des exilés.

Quatre cartes témoignages.

Carte-Photo de quatre mutins, intitulée « Le 17^{ème} de Ligne – Souvenir de Gafsa » « *Me reconnaissez-vous ?* » écrit l'un d'entre eux au verso.



Cliché Gaulis
Photographe à Tunis.
Sur papier photographique
Phototypie P. Royer, Etampes.

Gafsa

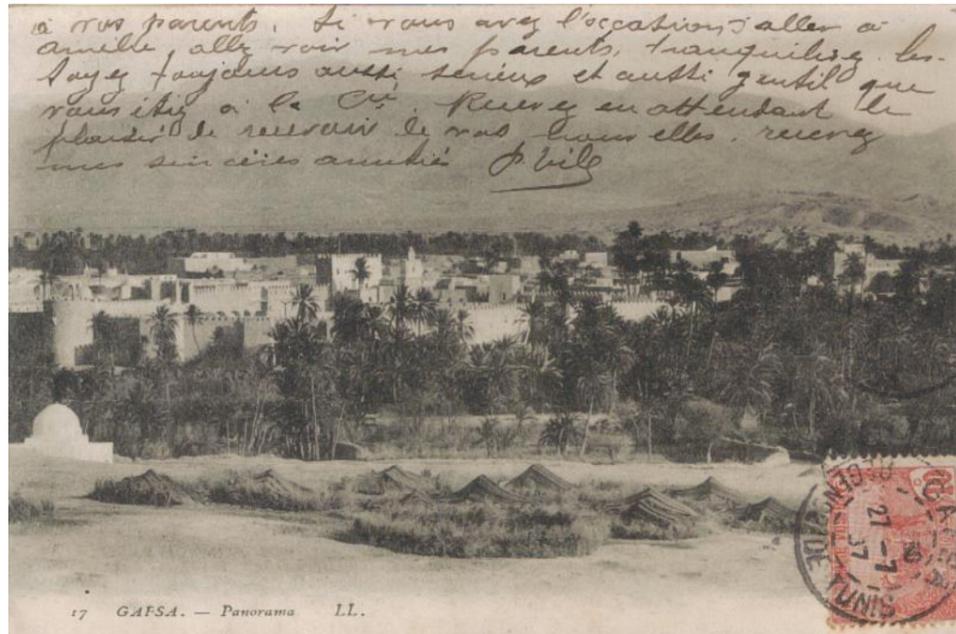


Carte ND Phot. Collection
« Gafsa ».

Courrier daté du 4 juillet 1907, soit moins d'une semaine après son arrivée, par le soldat Laurent Haris, originaire de Peyriac-Minervois (Aude).

LA MUTINERIE DU 17^{ème} DE LIGNE

Panorama de la ville



Carte témoignage du soldat Pierre Miquel Vila de Puisserguier (Hérault), datée du 27 juillet 1907, un mois après son arrivée.
« *Pensez quelquefois aux pauvres exilés qui eux pensent très souvent à la France et aux amitiés qu'ils y ont laissés.* »

Edition de l'éditeur national L. L. N° 17 et 23 sur papier vert Collection « Gafsa »

Un coin de la Place du Marché.



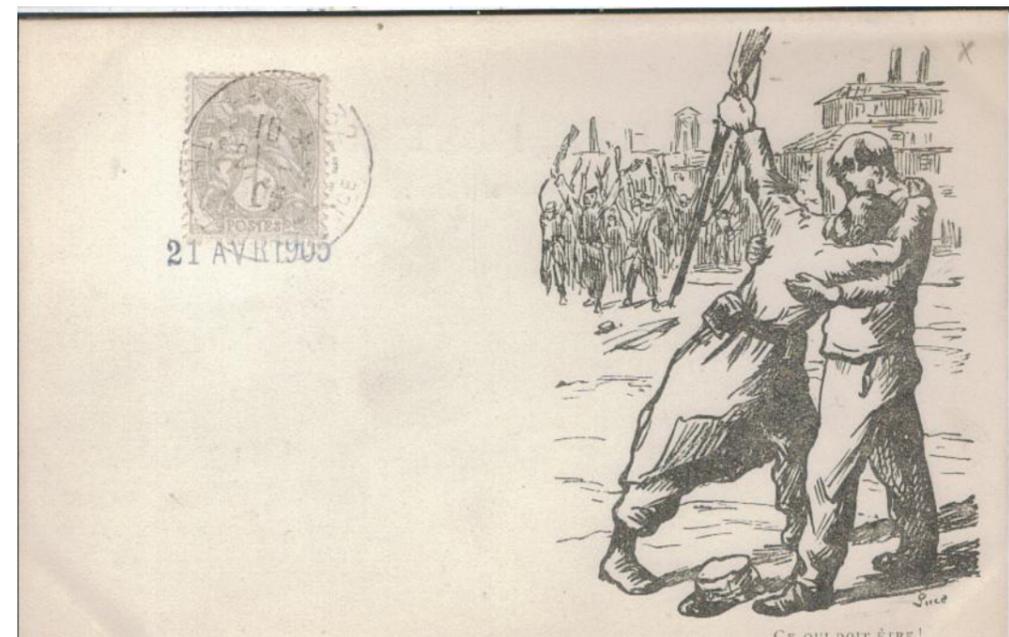
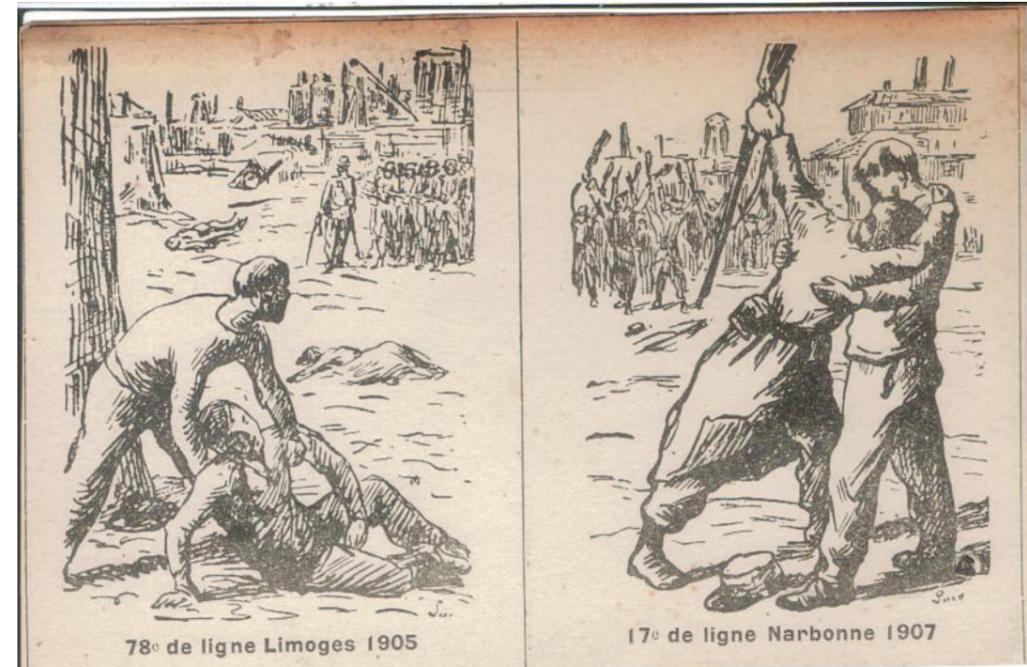
Carte témoignage du soldat Albert Joseph Azam de Cazouls-lès-Béziers (Hérault) datée du 25 août 1907.

« *Tu ne peux croire ce que c'est de ne plus être à Béziers. Dans ce pays, il fait une chaleur étouffante. Quand cela ne nous languis pas.* »

UNE CARICATURE

De Maximilien Luce (1858-1941) peintre et affichiste anarchiste

Maximilien Luce a repris deux de ses anciens dessins réalisés à l'occasion des émeutes de Limoges en 1905, où le 78^{ème} de Ligne avait tiré sur les manifestants, pour les rassembler et les légèrer « 78^{ème} de Ligne Limoges 1905 » et « 17^{ème} de Ligne Narbonne 1907 » pour réaliser cette carte. Editeur non identifié.



Carte de 1905. Dessin intitulé « Ce qui doit être ! ». Son pendant est intitulé « Ce qui a été ! »